

28^{ème} dimanche A

*Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi. (Ps 22,4)*

**Première lecture***Isaïe 25,6-9*

Ce jour-là, le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours. Le Seigneur essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple; c'est lui qui l'a promis. Et ce jour-là, on dira: "Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions; exultons, réjouissons-nous: il nous a sauvés!"

Deuxième lecture*Philippiens 4,12-14.19-20*

Frères et sœurs, je sais vivre de peu, je sais aussi avoir tout ce qu'il me faut. Être rassasié et avoir faim, avoir tout ce qu'il me faut et manquer de tout, j'ai appris cela de toutes les façons. Je peux tout supporter avec celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de m'aider tous ensemble quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu subviendra magnifiquement à tous vos besoins selon sa richesse dans le Christ Jésus.

Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

Jésus disait en paraboles: "Le Royaume des cieux est comparable à un roi qui célébrait les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs pour appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités: 'Voilà: mon repas est prêt, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés; tout est prêt: venez au repas de noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs: 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins: tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au repas de noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives."

Réflexion

"Heureux de vous annoncer le mariage de leur fils avec Mademoiselle Y, Monsieur et Madame Z vous invitent à partager la joie du repas de noce. Tenue de soirée de rigueur". Une invitation courante. Mais que dire de l'in vraisemblable récit rapporté par Matthieu? Ce roi qui doit rappeler à deux reprises les noces de son fils; ces gens qui réagissent à l'invitation royale par l'indifférence ou l'hostilité déclarée; ce passage soudain de la fête à la répression des récalcitrants, dont la ville est incendiée; ces convives ramassés au hasard sur les routes, afin de remplir la salle; ce pauvre diable rejeté dans les ténèbres, alors qu'il n'avait ni le temps ni les moyens d'enfiler un vêtement de noce.

Tout cela n'est pas naturel, précisément parce que c'est de surnaturel qu'il s'agit: du salut, cette fête de joie et de communion à laquelle sont invités, d'abord Israël, ensuite l'Église et toute l'humanité. Ce sont leurs destinées successives que décrit à grands traits la parabole: refus et hostilité d'Israël à l'invitation des prophètes et des justes, ainsi qu'à la proclamation de l'Évangile par Jésus et ses Apôtres; destruction de Jérusalem, en 70 après J.C., qui prit valeur de signe pour la première communauté chrétienne; expansion missionnaire de l'Église parmi les païens.

Mais si "la multitude est appelée, les élus sont peu nombreux". On peut être chrétien de nom tout en négligeant de se convertir, se croire invité au festin du Royaume et rester indifférent devant les assiettes vides de tant d'enfants dans le monde. C'est la vie baptismale qui compte, et non le certificat de baptême; c'est le revêtement dont parle l'Apôtre, "le comportement de l'homme nouveau, créé saint et juste dans la vérité, à l'image de Dieu" (Ep 4,24). À défaut de quoi, le beau bristol d'invitation ne comptera guère aux yeux du roi!

28^{ème} dimanche A

*Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi. (Ps 22,4)*



Première lecture

Isaïe 25,6-9

Ce jour-là, le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours. Le Seigneur essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple; c'est lui qui l'a promis.

Et ce jour-là, on dira: "Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions; exultons, réjouissons-nous: il nous a sauvés!"

Deuxième lecture

Philippiens 4,12-14.19-20

Frères et sœurs, je sais vivre de peu, je sais aussi avoir tout ce qu'il me faut. Être rassasié et avoir faim, avoir tout ce qu'il me faut et manquer de tout, j'ai appris cela de toutes les façons. Je peux tout supporter avec celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de m'aider tous ensemble quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu subviendra magnifiquement à tous vos besoins selon sa richesse dans le Christ Jésus.

Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile

Matthieu 22,1-14

Jésus disait en paraboles: "Le Royaume des cieux est comparable à un roi qui célébrait les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs pour appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs

dire aux invités: 'Voilà: mon repas est prêt, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés; tout est prêt: venez au repas de noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs: 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins: tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au repas de noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.

Le roi entra pour voir les convives. Il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce, et lui dit: 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs: 'Jetez-le, pieds et poings liés, dehors dans les ténèbres; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.'

Certes, la multitude des hommes est appelée, mais les élus sont peu nombreux."

Réflexion

"Heureux de vous annoncer le mariage de leur fils avec Mademoiselle Y, Monsieur et Madame Z vous invitent à partager la joie du repas de noce. Tenue de soirée de rigueur". Une invitation courante. Mais que dire de l'in vraisemblable récit rapporté par Matthieu? Ce roi qui doit rappeler à deux reprises les noces de son fils; ces gens qui réagissent à l'invitation royale par l'indifférence ou l'hostilité déclarée; ce passage soudain de la fête à la répression des récalcitrants, dont la ville est incendiée; ces convives ramassés au hasard sur les routes, afin de remplir la salle; ce pauvre diable rejeté dans les ténèbres, alors qu'il n'avait ni le temps ni les moyens d'enfiler un vêtement de noce.

Tout cela n'est pas naturel, précisément parce que c'est de surnaturel qu'il s'agit: du salut, cette fête de joie et de communion à laquelle sont invités, d'abord Israël, ensuite l'Église et toute l'humanité. Ce sont leurs destinées successives que décrit à grands traits la parabole: refus et hostilité d'Israël à l'invitation des prophètes et des justes, ainsi qu'à la proclamation de l'Évangile par Jésus et ses Apôtres; destruction de Jérusalem, en 70 après J.C., qui prit valeur de signe pour la première communauté chrétienne; expansion missionnaire de l'Église parmi les païens.

Mais si "la multitude est appelée, les élus sont peu nombreux". On peut être chrétien de nom tout en négligeant de se convertir, se croire invité au festin du Royaume et rester indifférent devant les assiettes vides de tant d'enfants dans le monde. C'est la vie baptismale qui compte, et non le certificat de baptême; c'est le revêtement dont parle l'Apôtre, "le comportement de l'homme nouveau, créé saint et juste dans la vérité, à l'image de Dieu" (Ep 4,24). À défaut de quoi, le beau bristol d'invitation ne comptera guère aux yeux du roi!